

ENTREPRISES

## La filiale nordiste d'Inlingua a fêté ses 30 ans cette année

mardi 08.09.2009, 04:45



Françoise Bonnier a surmonté bien des obstacles.

L'entreprise de formation en langues Inlingua a choisi la métropole lilloise pour s'implanter en France. L'antenne de Marcq-en-Baroeul a été, sans conteste, le tremplin économique de la société qui a fêté ses 30 ans le 26 juin dernier.

Le siège de l'entreprise nordiste inlingua se trouve à Lille, mais le centre emblématique de la métropole lilloise se situe bel et bien à Marcq-en-Baroeul. Un choix tactique, presque visionnaire. « Le paysage de la formation en langues était très pauvre en France en 1979. Les Français n'avaient pas senti souffler le vent de l'ouverture des frontières », raconte Françoise Bonnier, cofondatrice de la société.

Elle et son mari Philippe étaient tous deux formateurs en langues aux États-Unis lorsqu'ils se sont rencontrés. Ils ont décidé de fonder une antenne française de la société Inlingua internationale, basée à Berne. « La métropole lilloise était le meilleur endroit pour installer le premier centre français : Belgique, Grande-Bretagne, Hollande, Allemagne sont à proximité. Le tissu industriel était un peu mal en point, mais la région était en devenir », justifie Françoise.

Le premier centre fut installé à Lille en 1979, le deuxième à Marcq-en-Baroeul en 1985. « À Lille, nous étions coupés de Roubaix, Tourcoing, etc.

Or, Château Rouge est au carrefour économique de la métropole. Marcq est « mon centre chéri, celui qui nous a permis de nous développer », résume Françoise. Trente ans plus tard, aucun regret. Les centres se sont multipliés à Valenciennes, Hénin-Beaumont, et sur le littoral.

Philippe Bonnier, l'époux et partenaire de Françoise, est décédé dans un accident tragique en avril 2008. « Il a presque fallu mettre d'autres lunettes pour survivre à Philippe », décrit la cofondatrice.

Une survie réussie, à voir l'évolution de l'entreprise, tant dans les techniques de formation que dans les supports. Chez Inlingua, les livres et l'outil Internet sont devenus complémentaires. « La plateforme est en ligne dans toutes les langues depuis cette année. Elle contient des exercices fabriqués sur mesure pour chaque apprenant et des documents de consolidation des cours », explique Françoise.

### **Le cap de la crise passé**

Et pour continuer à prospérer, elle n'hésite pas à renouveler l'offre perpétuellement. Le maître mot d'Inlingua : adapter. « La région est devenue industrielle d'une part, tertiaire d'autre part. Nos formations sont donc de plus en plus ciblées en fonction du domaine. » Quant à la crise, elle s'est évidemment fait ressentir, mais elle s'éloigne déjà. « L'un de nos plus gros clients n'a pas eu recours à nous de janvier à août. Aujourd'hui, il revient. On a dû renflouer un moment, mais on va passer le cap sans trop de problèmes », apaise-t-elle.

Le pari fou du couple Bonnier paraît maintenant très raisonné. « À la braderie ce week-end, j'ai parlé de nombreuses langues : la métropole est encore plus cosmopolite qu'on ne l'avait imaginé en 1979 ! » •

PAR AUDREY HALFORD

